

THESE EN SCIENCE POLITIQUE
Odile Perrot
Directeur : Monsieur Bidégaray, Faculté des Sciences politiques de Nice
Soutenance : 2 février 2007

Les équivoques de la construction volontariste de la démocratie au Kosovo

En juin 1999, après l'opération de l'OTAN en République fédérale de Yougoslavie, l'ONU a établi une administration transitoire au Kosovo. Chargée d'instaurer une « autonomie substantielle » en attendant un règlement définitif, la mission des Nations Unies au Kosovo (MINUK) est le maître d'œuvre du processus de démocratisation volontariste, qui vise à restaurer les structures politiques et économiques en conformité avec l'orthodoxie occidentale. Confrontée au terrain et à l'appropriation sélective des règles du jeu par la population locale, elle s'emploie spécialement à préserver le voisinage de l'Europe de l'instabilité de l'après-guerre froide. Dans ces conditions, la démocratie au Kosovo n'est pas construite par et pour le peuple, mais par une administration internationale hégémonique, elle-même soumise aux priorités géopolitiques formulées par les puissances tutélaires. On assiste à une forme d' « ingérence démocratique » faite au nom de la Communauté internationale, assumée par les organisations interétatiques – aujourd'hui l'ONU, demain l'Union européenne –, mais téléguidée par une synarchie d'Etats, dont l'ambition de *pax democratica* n'est guère éloignée de la logique du *soft power*.

Ce travail est tiré d'une expérience de l'auteur en tant que *Democratization officer* au sein de la mission de l'OSCE au Kosovo, d'octobre 2000 à janvier 2002. Il tente une mise en perspective conceptuelle de la « démocratie contrôlée ».

In June 1999, after the war between NATO and the Federal Republic of Yugoslavia, the United Nations established an interim administration in Kosovo with the responsibility of giving the province of Kosovo a "substantial autonomy" pending a final settlement by all stakeholders. The United Nations Mission in Kosovo (UNMIK) is entrusted as *de facto* the government, leading the voluntaristic democratization process and setting up political and economic structures in accordance with the Western standards and norms. Beyond the difficulties on the field and the selective ownership of the rules of the game by the local population, the UNMIK's unwritten mandate was geared towards preserving a conflict-free Europe at this period of post-Cold War. It will not be untrue to observe that democracy in Kosovo is not built by and for the people, but by a well structured hegemonic international administration that complies with the priorities of the geopolitical order as conceived by the supervising Western powers. The "democratic intervention" which is supposedly made on behalf of the International Community is part of an emerging global trend, which revolves around the UN today, the EU tomorrow, and is predetermined by a synarchy of states, whose search for *pax democratica* is hardly far from the logic of soft power.

This work is derived from the author's mission as an OSCE Democratization officer in Kosovo, from October 2000 to January 2002. It attempts to put the concept of a "controlled democracy" in perspective.